

Apprendre toujours et encore

Chacun apprend tous les jours, parfois avec le souci de s'informer, de se cultiver, et parfois, souvent même, par obligation. C'est mon vécu à partir de tâches quotidiennes !

Comment par exemple lessiver tel ou tel vêtement, à quelle température ? Même si nos machines sont de plus en plus perfectionnées, les précisions sont nécessaires. Pourquoi donc ce pull a-t-il osé rétrécir malgré un lavage à trente degrés ? Pourquoi tel linge a besoin d'un programme qui s'affirme délicat ? Faut-il ne pas mélanger les couleurs ? A quoi servent donc les lingettes de décoloration ?

Il y a aussi l'opération séchage. Comment pendre les pantalons, accrocher les chemises ? Si le temps est mauvais, quels vêtements peuvent aller dans le sèche-linge, quels sont ceux qui ne peuvent y aller ?

Le repassage, c'est une affaire ! Rien n'est simple. Promener le fer pour fixer les plis indispensables des chemises, des pantalons ! La fameuse pattemouille ! A quelle température régler le fer à repasser ? Et les pulls, comment les plier ?

La méthode d'apprentissage que j'ai utilisée est manifestement empirique. Essai, erreur, correction, assimilation. Action, réaction ! On fait de grosses bêtises mais il nous faut réussir !

Autre difficulté, la préparation culinaire. Je savais cuire un œuf sur le plat, fouetter une omelette, assurer ma spécialité, la cuisson des frites. Ouf, je sais cuire un steak. Heureusement, je déjeune trois jours par semaine au restaurant du Val de lys.

Il y a aussi le ménage. Laver les vitres, nettoyer la maison...J'ai beau avoir l'aide d'une femme de ménage, j'assure cependant bien des travaux. Cela prend beaucoup de temps. Je me vois faire les lits, changer les couettes, les draps, laver, et repasser, et ranger...

En exécutant ces tâches, je prends conscience du travail colossal que, quand même, assure une femme dans une maison, quand le partage des tâches est léger ! La chanson de Jean Ferrat me vient sans cesse en tête. « La femme est l'avenir de l'homme ». En tout cas, je pense qu'elle est bien indispensable.

Maintenant, il n'est pas rare d'entendre des propos concernant les violences qui sont faites aux femmes tandis qu'elles méritent respect et l'admiration. C'est vraiment inacceptable qu'elles vivent des situations de domination et de violence ! La justice s'en mêle, heureusement. Il a fallu du temps. Les féminicides sont malheureusement toujours comptabilisés.

J'apporte mon témoignage. Quand elle part, la femme manquera toujours dans une maison ; elle en est l'âme. Ici, chez nous, l'association Femmes solidaires réalise un travail essentiel, de fond. Bénévoles, elles apportent leur vrai soutien. C'est remarquable. Aidons-les.

Raymond Massal